DICTIONNAIRE

DES

FAMILLES FRANÇAISES

ANCIENNES OU NOTABLES

A la fin du XIXe siècle

DÉPARTEMENT DE L'EURE
CABINET
DÉPOT LÉGAL
N° 334 192

PAR

C. D'E.-A.

TOME VINGTIÈME

GAA-GAU

ÉVREUX
IMPRIMERIE CHARLES HÉRISSEY
4, RUE DE LA BANQUE, 4

1929

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Louis Garreau, né en 1779 à Éguilly (Côte-d'Or), général de brigade, commandeur de la Légion d'honneur, décédé sans postérité en 1812, à Ax (Ariège), fut créé baron de l'Empire par lettres patentes du 6 novembre 1810. Le général baron Garreau avait un frère, Jacques-Ursin Garreau, ou Gareau, dont la descendance s'est perpétuée à Salmaize.

GARREAU de la SEYNIE, de GRÉSIGNAC, de BEAUPOIL de SAINTE-AULAIRE et de la MESCHÉNIE (du). Armes : *d'azur à un chevron d'or accompagné en pointe d'une croix au pied fiché dans un cœur, le tout du même.*

La famille DU GARREAU appartient à la noblesse du Limousin.

On en trouvera des généalogies complètes dans le *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou* de Bauchet-Filleau et dans *l'Annuaire de la noblesse* de 1911. Le *Cabinet d'Hozier* contient sur elle un volumineux dossier. On trouvera dans le *Nouveau d'Hozier* les preuves de noblesse que plusieurs de ses membres firent au XVIIIe siècle pour être admis à l'École militaire.

Pierre du Garreau, Sgr du Puy de Bette, auquel remonte la filiation, épousa Madeleine Tompaudon par contrat passé à Aubusson le 15 janvier 1541. Il est mentionné dans les actes de 1555 et de 1559. Il eut quatre fils : 1° Jean, qui fut l'auteur de la branche aînée ; 2° Guillaume, chanoine de Saint-Yrieix, décédé en 1612 ; 3° autre Jean, qui fut l'auteur de la branche cadette ; 4° Jacques, Sgr des Brousses, dont la descendance ne tarda pas à s'éteindre. Deux de ces fils, nobles hommes Jehan et Jacques du Garreau, écuyers, demeurant en Limousin, sont aussi désignés dans une reconnaissance du 30 avril 1586.

Lors de la grande recherche des faux nobles commencée en 1666, les deux branches de la famille du Garreau furent maintenues dans leur noblesse par jugement de M. d'Aguesseau, intendant de Limoges, après avoir justifié leur filiation depuis 1541.

L'auteur de la branche aînée, Jean du Garreau, Sgr du Puy de Bette, fut gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi. Il épousa, le 31 août 1574 Marie de Guytard et fit son testament le 17 mai 1613. Il fut père de François-Louis du Garreau, Sgr du Puy de Bette, nommé le 31 décembre 1617 un des cent gentilshommes ordinaires de la maison du Roi, marié en 1616 à Marguerite Joussineau de Fayac, et grand-père de Gabriel du Garreau, Sgr du Puy de Bette et de la Seynie, marié en 1651 à Marie d'Anglars du Claud, qui obtint en mai 1658 des lettres patentes de confirmation de noblesse. Le chef de cette branche, Jean-Baptiste-Joseph du Garreau, connu sous

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

le titre de marquis de la Seynie, épousa en 1765 Valérie Limousin de Neuvic. Il en eut une fille, Mme Hébrard de Veyrinas, et plusieurs fils qui moururent sans postérité, derniers représentants de leur branche. L'un de ces fils, Pierre, décédé en 1795, avait fait en 1785 des preuves de noblesse pour être admis à l'École militaire. Un autre, Joseph, frère jumeau du précédent, lieutenant-colonel dans la garde royale, épousa en 1838 Mlle du Chayla et mourut fort âgé en 1862.

L'auteur de la branche cadette, Jean du Garreau, Sgr de Leyssart, avocat au Parlement de Bordeaux, échevin de Saint-Yrieix, décédé en 1601, épousa Anne de Chouly. Il eut deux fils : 1° Jean, qui continua la lignée ; 2° François, Sgr du Bourdelas, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi en 1630, capitaine exempt des gardes écossaises, marié à Marie de Joussineau de Fayac, dont la descendance ne tarda pas à s'éteindre. Son fils aîné, Jean du Garreau, écuyer, Sgr du Leyssart, demeurant à Saint-Yrieix, épousa, par contrat sans filiation du 24 octobre 1621, demoiselle Jeanne Polyer, fille d'honorable maître Jean Polyer, élu et contrôleur de l'élection de Bourganeuf. Il eut un fils unique, François-Jacques du Garreau, Sgr de Leyssart, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, capitaine exempt des gardes du corps, qui épousa en 1646 sa cousine, Marie du Garreau. Trois fils de celui-ci, François du Garreau, Sgr de Leyssart et du Chastain, brigadier dans la compagnie des chevau-légers de la garde du Roi ; Antoine du Garreau, sieur de Lisle, capitaine des vaisseaux du Roi ; et Jean du Garreau, sieur de Masborteil, né à Saint-Yrieix en 1653, furent maintenus dans leur noblesse par arrêt du Conseil d'État du 13 décembre 1690 et par lettres patentes du même jour qu'ils firent enregistrer le 23 janvier 1698 à la Cour des aides de Clermont. Deux d'entre eux, François et Jean, furent les auteurs de deux grands rameaux qui se sont perpétués jusqu'à nos jours.

L'auteur du premier rameau, François, décédé à Malines en 1705, épousa en 1690 Anne Chassarel, veuve de François de Beaupoil, Sgr de la Garde. Leur arrière-petit-fils, Louis-Augustin du Garreau, Sgr de Grésignac, né en 1747, chevau-léger de la garde du Roi, décédé en 1780, épousa en 1767 Marie-Élisabeth de Beaupoil de Sainte-Aulaire. Il en eut cinq fils : 1° Gabriel, né en 1769 à Saint-Yrieix, admis en 1780 à l'École militaire, décédé en 1845 ne laissant qu'une fille, Mme Prévost ; 2° Marc-Antoine, qui continua la lignée ; 3° Cosme-Louis, né en 1772, garde du corps, dont le fils Cosme fut père de Pierre-Henri du Garreau de Grésignac, décédé à l'âge de vingt ans en 1872 ; 4° Pierre-Charles, né en 1774, marié à Adélaïde de Beaupoil de Sainte-Aulaire, autorisé par ordonnance royale du 2 septembre 1814 à

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

joindre à son nom celui de la famille de sa femme, dont le fils, Eugène du Garreau, connu sous le titre de comte de Sainte-Aulaire, écuyer du duc de Bourbon, mourut en 1896 sans avoir été marié; 5° Joseph, chef d'escadron, décédé en 1862, dont le fils, Gabriel-Emmanuel, mourut en 1894 sans postérité. Marc-Antoine du Garreau de Grésignac mourut en 1843. Il laissa une fille, Mme Brizon, décédée en 1874, et deux fils : 1° Louis-Yrieix, page du roi Charles X, décédé en 1873, dont le fils, Gabriel, mourut sans alliance en 1895; 2° Joseph, décédé en 1873, qui n'eut que deux filles. Ce rameau est aujourd'hui éteint dans les mâles.

L'auteur du rameau cadet, Jean du Garreau, Sgr de Masborteil, épousa en 1790 Valérie de Joussineau, héritière de la seigneurie de la Meschénie. Leur arrière-petit-fils, Marc-Antoine Louis du Garreau de la Meschénie, né à Saint-Yrieix en 1754, marié successivement à Marie de Beron d'Oche et à Françoise de Sanzillon, décédé en 1824, fut l'aïeul des divers représentants actuels. Il eut, entre autres enfants, deux fils : 1° Charles du Garreau de la Meschénie, né du premier lit en 1787, marié en 1811 à Mlle de Labrouhe de Laborderie, décédé en 1862, dont un des petits-fils, Charles-Armand du Garreau de la Meschénie, né à Saint-Yrieix en 1856, a été promu en 1910 au grade de général de brigade; 2° autre Charles du Garreau de la Meschénie, né du second lit en 1799, marié à Marie de Feydeau de Saint-Christophe, décédé en 1870, dont le fils René, né en 1844, a épousé Mlle de Vimont et en a eu une nombreuse postérité.

Jean-Baptiste-Joseph Dugarreau, chevalier, Sgr du Puy de Bette, la Seinie, Vergnas, Neuvre, Masléon, ancien capitaine au régiment du mestre de camp général de cavalerie, chevalier de Saint-Louis; François Dugarreau, chevalier, capitaine au régiment de Bassigny-infanterie, prirent part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Limoges. Mme du Garreau prit part à celles tenues à Périgueux.

La famille du Garreau a fourni, en dehors des personnages mentionnés au cours de cette notice, un grand nombre d'officiers de mérite, dont plusieurs ont été tués à l'ennemi, une demoiselle de Saint-Cyr en 1765 (Marie du Garreau de la Meschénie), des gentilshommes de la chambre du Roi, etc. Théodore et Pierre du Garreau de la Seynie furent fusillés à Quiberon en 1795; ces deux jeunes gentilshommes ayant été invités, pour obtenir leur grâce, à déclarer qu'ils n'avaient émigré que pour obéir aux injonctions de leur père, répondirent hautement qu'ils avaient obéi seulement à la voix du devoir et de la fidélité.

Principales alliances : de l'Hermite, de Joussineau, d'Anglars du Claud, de Lubersac, de Chapelle de Jumilhac, de Chouly (de Per-

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

mangle), de Villoutreys, de Sanzillon, Gentils de la Faye, de Beaupoil de Sainte-Aulaire, de Labrouhe de Laborderie, de Marchand de Banans, de Belzunce, Aubert du Petit-Thouars, de Vergès, de Pradel de Lamaze, Desfontaines de la Croix, de Feydeau de Saint-Christophe, de Laas, de Fromont de Bouaille, etc.

GARREAU du PLANCHAT. Armes (d'après le règlement d'armoiries de 1816) : *d'azur à trois annelets d'or*, 2 *et* 1.

La famille Garreau du Planchat, aujourd'hui éteinte, appartenait à la noblesse du centre de la France. Elle paraît avoir eu pour berceau la ville d'Aubusson, dans la Marche, où elle était honorablement connue dès la fin du xvie siècle. Cependant d'après la tradition elle serait originaire d'Espagne.

On trouvera sur elle des renseignements dans les *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration*, du vicomte Révérend, et dans les deux ouvrages suivants de M. Ambroise Tardieu : *Grand dictionnaire de la Haute-Marche* et *Dictionnaire des anciennes familles d'Auvergne*.

Jean Garreau était fabricant de tapis à Aubusson en 1596; Jean Garreau, sieur de la Vilatte, exerçait la même profession en 1644. Gabriel Garreau était en 1727 lieutenant criminel au présidial de Guéret. D'après le vicomte Révérend la filiation suivie remonterait à Antoine Garreau, sieur de la Busserotte, marié vers 1576 à Françoise Cartaud.

La souche se partagea en un certain nombre de branches qui possédaient les terres, ou seigneuries, du Planchat, de la Vilatte, de Bufféix, de Chezelle, etc.

La branche des seigneurs du Planchat vint se fixer en Bourbonnais dans les dernières années du xviie siècle. Gabriel Garreau, marié vers 1710 à Marguerite Foureton de Margelay, fut contrôleur général des finances de la généralité de Moulins. Il fut père d'Abdon-Jean-René Garreau, sieur du Planchat, élu en l'élection de Montluçon, maire de cette ville en 1756, marié à Geneviève Charreton de Beaulieu, décédé en 1794, qui fut pourvu en 1767 de l'office anoblissant de président trésorier de France au Bureau de Moulins, et grand-père de Jean-René Garreau, Sgr du Planchat et de Ronnet, né à Montluçon en 1741, marié à Marie-Jeanne Barron de Chardin, qui fut nommé en 1767 avocat du Roi au bureau des finances de Moulins. Abdon-Gabriel Garreau du Planchat, fils aîné de ce dernier, né à Clermont en 1776, conseiller général du Puy-de-Dôme, fut maintenu dans sa noblesse, par lettres patentes du 16 novembre 1816, comme petit-fils d'un trésorier de France ; il eut un fils, Gabriel-Fré-

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France